

Optez pour des cadeaux made in Vaulx

Des sacs écolos, des bijoux signés Doutres, des petites autos Norev, des foulards 100% vaudais ou des chocolats cosmiques : privilégier les productions et créations locales lors de l'achat de cadeaux de Noël, voilà une riche idée ! Lire p.7

Le Carré de Soie dans une nouvelle phase

D'avancées en discussions, les grands aménagements urbains du Sud se précisent. Tour d'horizon des projets de Bouwfonds Marignan sur le PAE Tase, d'Icade sur l'îlot Kaeser et de Cogedim sur le secteur Gimenez. Lire p.4

Vaulx-en-Velin au cœur de la Métropole lyonnaise

Quelles sont les conséquences, pour Vaulx-en-Velin, de la fusion en début d'année de la Communauté urbaine et du Département du Rhône, sur le territoire du Grand Lyon ? Quelles seront les compétences de la nouvelle Métropole ? Vaulx en Velin Journal vous l'explique. Lire page 5



Photo © Marion Parent

Azedine Zerai
"On compte sur vous"

Lire p.2



Photo © Marion Parent



Photo © Marion Parent

Manon Dionet, une globe-trotteuse au Film Court

A 26 ans, cette jeune fille a dans sa besace une flopée d'expériences impressionnantes. Depuis quelques mois et pour deux ans, elle s'est posée à Vaulx-en-Velin en tant que coordinatrice de l'association du festival du film court francophone. Son recrutement n'est pas dû au hasard : "Je suis partie pendant six mois au Pérou où j'ai travaillé avec les Alliances françaises sur l'organisation de festivals et la programmation de la cinémathèque". Diplômée de l'Institut politique de Lyon, Manon Dionet se plaît à découvrir d'autres horizons qu'ils soient culturels ou professionnels. De petits boulots en stage, en France et à l'étranger, elle a acquis des compétences en matière de communication, de logistique, des capacités à innover. Ancienne championne de France de foot des Grandes écoles, elle assure ses arrières : "Je souhaite développer des outils de travail qui puissent ensuite servir à d'autres". J.P



Photo © DR

Wassime Bellal, combattant en culotte courte

QUI l'eut cru ? A tout juste 9 ans, Wassime dégage un sacré panache. Ce jeune vaudais est champion Rhône-Alpes et de France de sa discipline : le Muay Thai, comprenez forme traditionnelle de boxe thaïlandaise. "Je pratique des sports de combat depuis quelques années, explique-t-il. Je me suis lancé dans la boxe anglaise mais j'étais frustré de ne pas pouvoir utiliser les pieds, donc depuis deux ans je me suis orienté vers la boxe thaï. Cela me permet de me défouler et d'être plus calme en dehors du ring". Si le garçon ne pratique pas à Vaulx, il s'entraîne à Villeurbanne où il est licencié auprès de la Ezbiri team, sous l'œil attentif de son père. Le benjamin, qui évolue en catégorie -35kg, ira en février 2015 disputer un tournoi réservé aux enfants professionnels en Thaïlande. Au pays du Muay Thai, les combattants sont considérés comme tel dès l'âge de 10 ans. Un sacré défi pour ce gosse de la Soie scolarisé en CM1. A suivre. R.C

Azzedine Zerai repart pour une campagne des Restos du cœur

Depuis six ans, ce grand-père donne de son temps aux Restos du cœur. Comme beaucoup de bénévoles, il se démène pour offrir un peu de chaleur aux bénéficiaires et remplir les étagères, malheureusement de plus en plus vides.

IL Y A des anniversaires qu'Azzedine Zerai se passerait bien de fêter. Celui des Restos du cœur par exemple. Cet hiver, l'association entame sa trentième campagne. A la tête de l'antenne vaudaise aux côtés de Jackie Gallet, Rémi Vidal et Martine Testa, le responsable ne peut que déplorer la baisse des dons alors que le nombre d'inscrits est à la hausse. "Normalement, on devrait avoir nos stocks remplis à cette période", constate-t-il, devant les étagères à moitié vides de l'entrepôt qu'il gère avec son camarade Rémi, bénévole depuis 15 ans. 800 familles sont attendues cet hiver ; la saison s'annonce rude. "Cela me travaille, surtout le dimanche soir. Je me demande ce que l'on va pouvoir donner aux bénéficiaires le lendemain. On s'habitue difficilement à dire aux gens : désolé, c'est tout ce qu'on a".

Livrer bataille contre la faim

C'est la sixième campagne que ce grand-père de 69 ans livre. Comme autant de batailles contre la faim et pour la dignité des plus démunis. Son téléphone en main et ses clés de voiture jamais très loin, Azzedine Zerai remue ciel et terre pour s'approvisionner. Il sillonne les routes de l'Est lyonnais à la rencontre des maraîchers qui acceptent pour certains de lui offrir

quelques surplus. Il contacte aussi les grandes surfaces, histoire d'améliorer l'ordinaire. Souvent, en vain. "Auparavant, Lidl nous donnait de la marchandise. Depuis qu'ils ont brûlé, trouver un supermarché permettant qu'on passe régulièrement récupérer des denrées, c'est devenu extrêmement difficile", note le responsable.

Il y a pourtant des commerces vaudais qui acceptent. "Vaulx n'est pas une ville riche, elle reste pourtant généreuse", estime-t-il. La boulangerie Sangouard, rue Victor-Hugo, fournit chaque semaine du pain frais. "C'est le genre d'attentions qui rendent nos bénéficiaires heureux. Une baguette, c'est un plaisir simple qui suffit parfois à donner le sourire".

Azzedine Zerai avoue sa sensibilité et son besoin de contact. S'il a toujours eu envie d'aider, il a attendu sa retraite pour le faire, comme il a attendu pour cultiver son petit lopin de terre à la Xavière, au nord du Village. "Avant, je n'avais pas le temps pour tout ça", explique celui qui habite à l'Ecoinsous-la-Combe, à deux pas de l'entrepôt des Restos du cœur. "Avant", c'était lorsqu'il était magasinier pour un négociant en carrelage et qu'il maniait à longueur de journée, transpalettes et chariots élévateurs. Une compétence bien utile pour réceptionner les

livraisons des Restos. Les carreaux de faïence ont aujourd'hui laissé la place aux boîtes de conserve.

"On compte sur vous"

A la fin d'une longue journée de distribution qui aura vu passer dans les locaux de l'avenue Eugène-Henaff près de 300 personnes, les bénévoles s'accordent un moment pour souffler, avant que chacun reprenne sa petite vie. On fait le bilan de la journée, on parle de tout et de rien, mais toujours avec ce franc sourire devenu au fil du temps, la marque de fabrique des Restos du cœur. On en profite aussi pour ajuster le planning du lendemain ou de la semaine à venir. Car si les denrées manquent, les bénévoles aussi. Ils sont une cinquantaine actuellement. "On n'est jamais assez", tranche Azzedine Zerai. L'association reçoit toutes les personnes de bonne volonté qui souhaitent les rejoindre. A Vaulx-en-Velin comme ailleurs, la devise des Enfoirés, "on compte sur vous", est bien d'actualité.

Maxence Knepper

Pratique : Les Restos du cœur, 18 avenue Eugène-Henaff. Tél, 09 66 01 54 39.



Photo © Marion Parent

Fabrice Bardet, "il faut reprendre le contrôle des chiffres"

Ce chercheur à l'ENTPE de 44 ans, dont 25 passées au sein de l'école vaudaise, vient de publier La contre-révolution comptable, aux éditions Les belles lettres. Un livre qui fait la lumière sur l'omniprésence des chiffres qui dictent la loi.

DES CHIFFRES, toujours des chiffres, encore des chiffres. Ils sont partout et, selon l'adage, ils nous gouvernent. Sociétés de notation financière soufflant le chaud et plus souvent le froid, sondages à tout va, taux de chômage et de croissance scrutés à la loupe, chiffre de la délinquance faisant les gros titres... Les exemples ne manquent pas. Des chiffres qui demeurent pour la plupart politisés. C'est la "contre-révolution comptable" selon la formule de Fabrice Bardet, ingénieur à l'Ecole nationale des travaux publics d'Etat (ENTPE) et docteur en Sciences politiques de l'Université de Paris 1, qui vient de sortir un ouvrage à ce sujet.

"Aujourd'hui, nous sommes entourés de trop de chiffres, défend-il. Mais il ne faut surtout pas s'en passer. Le problème, est de savoir desquels a-t-on vraiment

besoin. Quel est aujourd'hui le compte de la pénibilité, de la précarisation ou de la fragilisation ? Il faut reprendre le contrôle de ces chiffres !"

Si les statistiques du chômage restent l'Alpha et l'Omega de la politique, ils sont pollués par une multitude d'autres indices. Pour l'auteur, les gouvernements ne cherchent plus à prévoir les besoins collectifs sur le long terme, mais se focalisent, à l'inverse, sur l'instant présent et l'aspect individuelle. La querelle de la statistique contre la comptabilité. "Les chiffres sont toujours présentés comme objectifs, scientifiques, de sorte que leur politisation n'est pas explicite. Il faut que l'orientation politique des indices soit assumée par leurs producteurs comme leurs utilisateurs afin de les démocratiser", intime Fabrice Bardet. L'idée d'une agence publique de notation financière euro-

péenne proposée par François Hollande, serait un premier pas, selon le chercheur. Ne reste plus qu'à l'appliquer. "Cela et 50 autres choses". Au fil des pages de son ouvrage, le directeur de recherche propose des pistes pour reprendre le contrôle et pourquoi pas, dessiner de nouvelles perspectives de progrès. "Ce que je propose, c'est finalement une réforme de société", résume ce père de deux enfants qui préfère "travailler dans un coin qui a résisté à l'embourgeoisement, plutôt que de courir après des postes plus prestigieux".

Maxence Knepper

Pratique : Fabrice Bardet, la contre-révolution comptable – Ces chiffres qui (nous) gouvernent, éditions Les belles lettres, 23 euros.



Photo © Marion Parent

EN IMAGES



Photo © Jean-Loup Berthaud

Vaulx fait son sport

Du 1^{er} au 6 décembre, les Vaudais ont été conviés aux Etats généraux du Sport. Ces rencontres ont permis aux habitants de donner leur avis et d'échanger avec des spécialistes sur la place du sport dans la ville. "S'il y a un endroit où le vivre ensemble existe, c'est bien le sport, a conclu le secrétaire d'Etat aux sports, Thierry Braillard, en visite à Vaulx-en-Velin samedi 6 décembre. Je regarde avec beaucoup de bienveillance cette démarche participative". 25 pistes d'actions ont été pointées, allant de la création d'un fond de dotation à l'adaptation des horaires des équipements sportifs.



Photo © Marion Parent

Clin d'œil à Charlot

Beau spectacle à Charlot. Le concert de Noël du Conservatoire de musique et de danse était spécialement dédié aux cents ans de Charlot. Les ensembles à cordes et à vents junior, l'orchestre à cordes et l'harmonie, le jeune chœur et les classes de formation musicale, le groupe de musiques actuelles amplifiées et les danseurs ont offert au public une joyeuse interprétation de quelques airs et chansons célèbres des films de Chaplin.



Photo © Marion Parent

Des astrophysiciens européens au Planétarium

Les 4 et 5 décembre, 100 Astrophysiciens, chercheurs et ingénieurs Français travaillant sur le télescope spatial européen Euclid -lequel sera lancé de Kourou en Guyane en 2020- se sont retrouvés à l'Institut de Physique Nucléaire de Lyon. En marge de ce congrès, ils ont pu visiter le Planétarium. Ils y ont été reçus par la députée-maire Hélène Geoffroy, Fabien De Marchi, directeur de la Fédération Sciences et Technologies de Lyon 1, Hélène Courtois, astrophysicienne et marraine du Planétarium et Simon Meyer, directeur.



Photo © Marion Parent

De très nombreux Vaudais ont fêté le cardon

Le 8 décembre, à l'heure où Lyon fêtait les lumières, Vaulx fêtait le cardon. Il fallait faire la queue pour savourer ce fameux légume du cru en gratin, distribué dès 20h30 sur la place Gilbert-Boissier. Le temps n'était pas folichon, mais la fête, organisée par le comité des fêtes de Vaulx-Village et la Confrérie du cardon, a battu son plein jusqu'au feu d'artifice qui a clôt cette soirée très animée.



Photo © DR

La Cimade inaugure sa nouvelle permanence au temple Monod

En présence de nombreuses personnes, la nouvelle permanence de la Cimade a été inaugurée vendredi 5 décembre au temple protestant du Sud. "Pour nous, accueillir ce n'est pas que des paroles, lancent Silvère Lataix, correspondant de l'association et Ginette Julliard, écoutante bénévole. Notre équipe se compose de six personnes qui se relaient. Nous sommes toujours à écouter les réfugiés. Nos permanences ont lieu tous les jeudis de 14h à 17h". Une prise de rendez-vous par téléphone est indispensable du lundi au mercredi de 18h30 à 20h30, au 04 78 28 47 89.



Photo © DR

David Kimelfeld en visite dans la zone industrielle de la Rize

Accroître l'attractivité de Vaulx-en-Velin passera par la valorisation des zones industrielles. Vendredi 5 décembre, David Kimelfeld, vice-président du Grand-Lyon chargé de l'Economie, a rencontré des entrepreneurs locaux, aux côtés de la députée-maire Hélène Geoffroy et des élus vaudais. Les chefs d'entreprise ont souligné les problèmes qui peuvent freiner leurs activités : l'absence de très haut débit, la faiblesse du réseau de transport en commun dans les zones de la Rize, les problèmes de propreté ou de sécurité, le besoin de requalification de certaines voiries et le manque d'équipements collectifs.



Photo © Marion Parent

Passport pour l'informatique avec la Mission locale

Pour la première fois, des élus et membres du personnel de la Mission locale ont pu remettre à plus de cinquante jeunes leur Passeport de compétences informatique européen. Ce document leur permet d'attester d'un niveau de maîtrise d'outils informatiques et bureautiques dont ils pourront se servir aussi bien dans la vie professionnelle que personnelle. Stéphane Penin, représentant d'Orange, partenaire de l'opération a souligné que "donner accès au numérique est aujourd'hui vital, car il est partout présent. Il ne faut laisser personne sur le bord du chemin".

D'avancées en discussions, les grands aménagements urbains du Sud se précisent. Tour d'horizon des projets de Bouwfonds Marignan sur le PAE Tase, d'Icade sur l'îlot Kaeser et de Cogedim sur le secteur Gimenez.

Le Carré de Soie dans une nouvelle phase de développement

LE PROGRAMME d'aménagement d'ensemble (PAE) Tase, mis en place en 2006, prend forme. En octobre, Bouwfonds Marignan, son principal opérateur, a livré de nouveaux logements, en accession libre et gestion locative (logements sociaux gérés par Grand Lyon habitat). D'autres immeubles sont en cours de construction ou de commercialisation. A l'angle Canuts / esplanade Tase, une opération conjointe de Bouwfonds Marignan et d'Adoma est programmée. Il s'agit d'un bâtiment qui accueillera à la fois un foyer de jeunes travailleurs et une hôtellerie 3 étoiles (voir ci-contre).

Sur l'îlot Kaeser, le projet de logements et bureaux d'Icade n'est pas encore calé. L'architecte des bâtiments de France réclame de conserver l'intégralité de la façade sud des locaux Kaeser, dans la continuité de la façade Tase et cela remet en question l'opération d'Icade. Autant de sujets qui alimentent la concertation avec le Conseil de quartier.

620 logements dans la verdure

Carré de Soie sud. Sur les 5,5 hectares des anciennes carrières Gimenez, entre les rues Dumas, Chénier, Gimenez et Poudrette, le projet Novasphère de Cogedim prévoit un "quartier résidentiel verdoyant" fort de 620 logements, d'ici 2022. La Ville a accordé un permis de construire à l'opérateur en demandant en échange à revoir le plan d'ensemble. Initialement, Novasphère comptait beaucoup de bâtiments parsemés. Il a été retravaillé en îlots, passant de 12 700 à 11 200 m² de surface au sol, gagnant donc en espaces verts. "En concertation avec la collectivité, nous avons également modifié les hauteurs de bâtiments", indique Vincent Jacquemot porteur du projet aux côtés de Cogedim. L'habitat qui représente seulement 1/3 de l'emprise au sol est constitué à 50% de logements libres, 20% de logements à prix maîtrisés et 30% de logements sociaux. Afin de répondre aux besoins générés par l'opération en matière d'équipements publics, une convention Projet



Le PAE Tase prend forme au Carré de Soie.

urbain partenarial (PUP) a été signée en 2013. Elle contractualise le financement de voiries, par l'opérateur. Deux voies nouvelles vont mailler le projet et "une portion de la promenade jardinière sera réalisée : équipement public majeur qui traversera le Carré de Soie du Sud au Nord, de la route de Genas jusqu'à l'hippodrome, en passant par l'esplanade Tase", décrit Vincent Jacquemot.

Pour chaque ensemble bâti à venir, Cogedim lancera un concours d'architectes. Le concepteur du premier projet est : les Ateliers de la passerelle, pour Green Attitude, une résidence de l'îlot D dont les travaux viennent de démarrer, pour une livraison fin 2016. F.M

3

QUESTIONS À : Christine BERTIN, Adjointe déléguée aux Opérations d'urbanisme des Zones d'aménagement concerté (ZAC).

Où en sont le projet de la Zac Tase et celui de l'école Cartailhac ?

En matière de ZAC, la prérogative, c'est le Mas du Taureau. Cela nous conduit à démarrer doucement la Zac Tase, en priorisant un équipement incontournable, l'école Cartailhac. Etant donné le nombre de logements qui se construisent sur le PAE Tase, il faut qu'elle ouvre en 2019-2020. Aujourd'hui, on n'a pas encore le foncier pour l'école. Des négociations sont en cours avec les propriétaires : la copropriété des sheds et ASL Poudrette. Des discussions concernent également le financement de l'école. Il devait être pris en charge par Bouwfonds Marignan et par les recettes créées par la Zac. La Ville pourrait être amenée à la financer à hauteur de 50%. Rien n'est encore arrêté, nous sommes en pourparlers avec le Grand Lyon.

Que vont devenir les sheds de l'usine ?

Se pose effectivement cette question en même temps que celle de la relocalisa-

tion des entreprises établies allée du Textile : TSD, Pimenta, Les Etains de Lyon et Bon pin. Les trois dernières demandent au Grand Lyon un terrain le long du BUE. Le déménagement de TSD s'avère plus délicat. Nous aimerions que l'atelier de canuts demeure sur le site mais il faut trouver un emplacement qui convienne à l'entreprise. La ville est favorable au maintien d'une activité artisanale, aux abords de l'aile Est, reste à savoir quelle activité. Par ailleurs, garder ou pas les sheds doit aussi se discuter avec les habitants.

Quid de l'opération qui vise à associer un foyer Adoma et un hôtel 3 étoiles sur le PAE Tase ?

Le projet Adoma est prévu de longue date sur le PAE Tase. Au départ, il était question d'associer une résidence hôtelière privée et une résidence sociale. Cette dernière devant participer à la reconstitution du foyer du Mas, en complément de la résidence Condorcet, construite au centre-ville ; la reconstitu-



tion de l'offre étant une obligation dans le cadre de l'Anru.

Des négociations ont eu lieu avec la précédente municipalité. Celle-ci a donné son accord à Bouwfonds Marignan pour une exonération de création de places de stationnement pour le foyer. L'opérateur immobilier nous a adressé une deuxième demande d'exonération pour la résidence hôtelière, souhaitant passer de 70 places à 46. La nouvelle équipe s'est opposée à de telles conditions. D'où de nouvelles négociations avec l'opérateur qui, au final, a proposé de réaliser un hôtel 3 étoiles plutôt qu'une résidence hôtelière à côté du foyer pour les jeunes travailleurs.

L'atelier de canuts restera-t-il à la Tase ?



A L'HEURE où les collectivités envisagent une possible réorganisation de l'aile Est de l'usine Tase, dans l'idée de maintenir l'activité artisanale sur le site, l'entreprise TSD, propriétaire d'une partie des sheds attenants à l'usine affichent une certaine incertitude. Cet atelier de tissage de soierie et de matières naturelles, implanté depuis 2002 à la Tase, est l'un des derniers ateliers de canuts encore en production.

Régis Duvert, élu délégué au développement des entreprises et Christine Bertin, déléguée aux opérations d'urbanisme des Zac ont rencontré sa dirigeante, Christine Degurse, afin de faire le point sur la situation et réaffirmer la volonté de la Ville de conserver une telle activité. Mais la patronne de TSD n'en demeure pas moins dans l'attente de précisions et de propositions. "Rester ici, cela m'intéresse, affirme-t-elle, mais tout dépend des conditions. Et j'estime que l'on a notre mot à dire". La situation n'est pas des

plus confortables pour l'entreprise, "car elle nous bloque dans nos investissements", ajoute Christine Degurse. Rester ou se délocaliser est pour l'heure une inconnue qui s'ajoute aux difficultés du contexte économique. "2014 a été une année assez dure. Mais du fait de notre toute petite structure et de notre souplesse, on s'en sort", décrit la dirigeante. Battante elle est, et la qualité de production de TSD lui vaut de travailler pour quelques grands noms de la haute-couture. Jamais à court d'idée, elle a engagé un partenariat avec le Planétarium de Vaulx-en-Velin, en créant plusieurs modèles sur le thème de l'astronomie. Elle a aussi lancé la marque Lyon's touch, avec la collaboration de sa fille Marie-Ange Vernier, en charge de la création. Avec, pourquoi pas, l'objectif de s'y consacrer entièrement.

Pratique : TSD 4, 14 allée du Textile. Tel : 04 72 37 92 10. www.atelierdecanuts.com



BUE : plus que quelques mois avant sa mise en route. Les travaux du Boulevard Urbain Est, dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par le Grand Lyon et le Conseil général du Rhône, ont démarré en mars 2013 et doivent s'achever en juin 2015. Le BUE rejoindra le Boulevard Urbain Sud (Feyzin / A46) à hauteur de l'échangeur Vénissieux centre. Long d'une quinzaine de kilomètres, il a pour objectif de faciliter les liaisons dans cette partie de l'Est lyonnais. Il comprend une 2X2 voies voitures, limitée à 50 km/h ; une voie double sens réservée aux transports en commun et une voie modes doux.

Photo © DR

Photo © Marion Parent

Photo © Marion Parent

Photo © Marion Parent

TERRITOIRE

Quelles sont les conséquences, pour Vaulx-en-Velin, de la fusion en début d'année de la Communauté urbaine et du Département du Rhône, sur le territoire du Grand Lyon ? Vaulx-en-Velin Journal vous l'explique.

Le Grand Lyon devient la première Métropole de France

C'EST UNE PREMIÈRE en France. A compter du 1^{er} janvier, la Métropole de Lyon va réunir les compétences du Département et de la Communauté urbaine sur les 59 communes du territoire du Grand Lyon, dont celle de Vaulx-en-Velin – la quatrième en terme de population. Le Département continuera quant à lui d'exercer ses compétences sur les 230 autres communes du Rhône. Exit le terme familier de Courly qui datait de la création de la Communauté urbaine en 1969. Exit aussi celui, plus récent, de Grand Lyon. On parle bien, désormais, de la Métropole de Lyon. "Il n'y a pas d'autre exemple en France où le Département disparaît" souligne le patron de la mission "Métropole" au Grand Lyon, Jérôme Maillard.

Vers une simplification ?

Selon la députée-maire, "Vaulx-en-Velin ne doit pas rester frileuse et a besoin de s'ancrer dans l'agglomération". A ses yeux, la métropole est "une chance" pour la ville. Hélène Geoffroy, également vice-présidente du Grand Lyon chargée de l'énergie, cite notamment le dossier de logement dont la compétence était jusqu'ici dévolue au Grand Lyon, sauf dans sa partie aide au logement qui était du ressort du Département. A compter du 1^{er} janvier, le même service à la métropole assurera l'ensemble de ces compétences. Autre exemple qu'elle relève : "on va pouvoir parler de façon croisée d'aide sociale, aide à l'emploi et développement économique". D'autres choses restent à inventer, comme la restauration scolaire commune entre mairielles, primaires (confiées jusqu'ici aux communes) et collèges (compétence du Département). Gagner en cohérence, tel était l'objectif en décembre 2012, des initiateurs de la Métropole, Gérard Collomb et Michel Mercier,

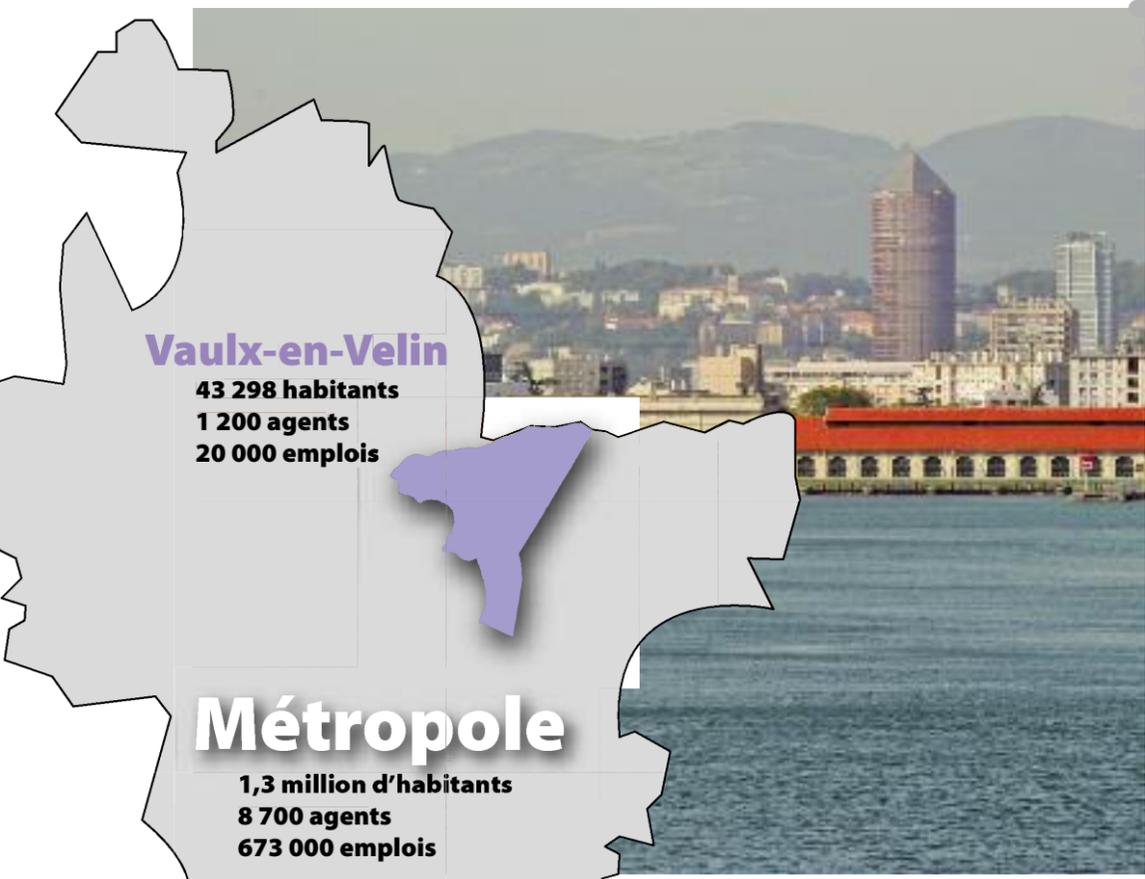
présidents du Grand Lyon et du Département⁽¹⁾. C'était leur façon à eux d'anticiper l'allègement du fameux mille-feuille administratif français.

Continuité du service public

Avec un bémol affirmé ici ou là : La Métropole ne risque-t-elle pas d'être une lourde machine éloignée des citoyens ? Certains le redoutent, comme le conseiller communautaire vaudais Bernard Genin (groupe municipal Gauche citoyenne). Pour lui, "la technocratie va éloigner le pouvoir décisionnaire des questions de vie quotidienne". Hélène Geoffroy mesure bien l'inquiétude des populations en terme de proximité, mais elle se veut aussi rassurante : "Les politiques sociales ne peuvent se faire au siège de la Métropole, à Lyon". Les Maisons du Rhône notamment, destinées à être rebaptisées, poursuivront ce rôle de proximité (lire par ailleurs). "L'important est de se dire qu'il y aura continuité du service public", assure de son côté Stéphane Gomez, conseiller communautaire. Et le dernier conseiller général du canton de Vaulx⁽²⁾ d'ajouter : "C'est le non changement pour nos concitoyens qui l'emporte". Il est en effet une réalité : les poubelles en ville seront toujours ramassées et les services sociaux assurés. Avec, à compter du 1^{er} janvier, un seul interlocuteur : la Métropole.

Jacques Boucaud

(1) Le sénateur Michel Mercier n'est plus président du conseil général du Rhône depuis le 5 janvier 2013 (remplacé par Danielle Chuzeville) et Gérard Collomb, président du Grand Lyon depuis 2001, sera celui de la Métropole au 1er janvier 2015.
(2) Elue députée le 17 juin 2012, Hélène Geoffroy a démissionné de son mandat de conseiller général le 16 juillet. Son suppléant Stéphane Gomez lui a succédé sur les bancs de l'assemblée départementale. Son mandat s'achève au 1^{er} janvier 2015 avec la création de la métropole.



QUI FAIT QUOI AU QUOTIDIEN ?

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Métropole :</p> <ul style="list-style-type: none"> • aménagement urbain • planification territoriale • développement durable et énergie • habitat et logement • transports et mobilité • développement économique • tourisme • relations internationales • propreté • eau et assainissement • voirie <p><i>Issues du conseil général</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • insertion • emploi • famille • enfance | <ul style="list-style-type: none"> • personnes âgées • personnes en situation de handicap • collèges • culture et sport • agriculture <p>Commune de Vaulx en Velin</p> <ul style="list-style-type: none"> • petite enfance • écoles maternelles et primaires • restauration scolaire • police municipale • permis de construire • culture et sport • action sociale • urbanisme • voirie |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

En 2020, une assemblée métropolitaine plus politique

"C'ÉTAIT une aventure humaine passionnante". Voilà ce que retient le conseiller général Stéphane Gomez de son expérience de deux ans et demi à l'Hôtel du Département. Elle s'achève le 18 décembre à l'issue de la dernière session de l'année de l'assemblée départementale avant la constitution de la Métropole, le 1^{er} janvier. Les cantons, dont celui de Vaulx-en-Velin, auront alors disparu de son territoire.

Politiquement, c'est une première étape. La deuxième interviendra en 2020, avec l'élection des conseillers communautaires au suffrage universel direct. Ce ne seront plus des membres des conseils municipaux fléchés comme lors des élections de mars 2014, mais ils seront présentés sur des listes établies par les partis politiques, au niveau d'une circonscription métropolitaine. Il est envisagé que Vaulx-en-Velin soit dans une circonscription qui comprendra aussi les communes de Décines, Meyzieu et Jonage, mais encore faut-il que le préfet du Rhône Jean-François Carencio valide le dispositif.

Un dispositif sur lequel un certain nombre de groupes politiques (gauche, Verts, centre et UMP) reste critique : "Des communes ne seront plus représentées au futur conseil de la Métropole", regrette par exemple Bernard Genin. Elles le seront en revanche au sein de la conférence métropolitaine de maires qui rassemblera autour du président de la

Métropole, l'ensemble des 59 maires de son territoire. De son côté, Hélène Geoffroy souligne que les oppositions politiques ne sont pas forcément un frein au développement des communes. Et la députée-maire de rappeler la réflexion menée avec Décines par exemple, sur la zone maraîchère des deux villes. Elle fut engagée lorsque Décines était à gauche et s'est poursuivie avec la nouvelle municipalité de droite, "sans anicroche", affirme Hélène Geoffroy. Certes, la conférence territoriale des maires Rhône-Amont (Vaulx, Décines, Meyzieux et Jonage) appelée à perdurer dans la Métropole, n'a pas été réinstallée depuis les élections municipales. Mais elle sera un test grandeur nature en attendant 2020. Rassemblant aujourd'hui trois communes à droite et une à gauche, elle restera, selon la première magistrate de Vaulx, "un lieu où l'on traite des sujets d'intérêt collectif, où l'on exprime des demandes collectives et où l'on valide les projets de développement de notre territoire".

J.B.



Hélène Geoffroy



Stéphane Gomez



Bernard Genin



Muriel Lecerf



Morad Aggoun

Bientôt, des Maisons de la Métropole

LE CONSEIL GÉNÉRAL du Rhône dispose de cinq structures à Vaulx-en-Velin : quatre Maisons du Rhône et un pôle "Personnes Agées, Personnes Handicapées". Des établissements que les Vaudais connaissent bien puisqu'ont été accueillis en 2013 3500 ménages, 1000 enfants en consultation médicale et 3400 bénéficiaires du RSA.

Leur rôle ? Gérer les domaines relevant des compétences jusque-là départementales : social, Personnes âgées et personnes handicapées, insertion, Enfance et Santé. A compter du 1^{er} janvier, ces compétences seront du ressort de la Métropole et les 130 agents des Maisons du Rhône à Vaulx-en-Velin deviendront personnel métropolitain. Ultérieurement, les structures seront rebaptisées Maison de la Métropole.

En outre, les quatre collèges de la ville (Jacques-Duclos, Pierre-Valdo, Aimé-Césaire et Henri-Barbusse) seront eux aussi gérés par la Métropole.

Le Rhône à Vaulx-en-Velin, ce ne sera bientôt qu'un souvenir. Sauf dans la partie Nord de la Ville longée par le fleuve.



HANDICAP

En matière d'accessibilité pour les handicapés, Vaulx-en-Velin, comme de nombreuses villes françaises, est à la traîne, notamment en ce qui concerne les établissements à destination du jeune public.

Accessibilité : "Il reste beaucoup de travail à faire"

"IL Y A BEAUCOUP de boulot à faire pour rendre la ville accessible à l'ensemble des citoyens", confie Eliane Da Costa, adjointe à la maire déléguée à l'Égalité des droits pour les personnes en situation de handicap. Alors que la loi du 1^{er} février 2005 devrait être appliquée dès janvier 2015 (voir encadré), Vaulx-en-Velin est à la traîne en matière d'accessibilité.

"Le problème, c'est qu'avec un fauteuil, pour aller d'un point A à un point B, on est forcé de faire le tour par les points C, D, E", constate Dalila Benmeziiane, dont le fils est polyhandicapé. Pour elle, la ville est un parcours du combattant : trottoirs hauts, pas de porte trop étroits, comptoirs d'accueil pas adaptés, absence de portes automatiques... tout est soit "trop", soit "pas assez", soit même "pas du tout". Quand elle se promène avec Abderrahmane, 19 ans, cette mère de famille est obligée de bien choisir son itinéraire. "Tout devient fastidieux, surtout au Village. A certains endroits, les trottoirs sont si étroits que je dois descendre sur la chaussée pour pousser le carrosse. C'est un cirque que je dois répéter un nombre de fois incalculable", affirme-t-elle. Heureusement, dans les moments de galère, il y a toujours quelqu'un pour lui donner un coup de main.

"Tout devient fastidieux"

Une balade en leur compagnie dans les couloirs de l'Hôtel-de-ville et dans les rues de la commune, est l'occasion d'un constat : Vaulx peut mieux faire. Le Planétarium, les bus ou le centre Charlie-Chaplin brillent par leur accessibilité, il n'en est pas de même pour tous les équipements publics. La Poste du centre-ville ferait figure de bon élève. Les portes sont larges, les allées aussi. Seulement, les comptoirs sont très hauts et les personnes en fauteuil peuvent difficilement interagir avec leurs interlocuteurs. "Même les boîtes aux lettres ne sont pas vraiment accessibles", ajoute Dalila Benmeziiane. Si les salles du centre social du Grand-Vire sont spacieuses, l'accueil laisse un peu à désirer. "Je suis obligé de sortir de mon poste pour accueillir les personnes en fauteuil", explique Sonia Hidoussi, la secrétaire.

Pour beaucoup, le plus gros travail en matière d'accessibilité, ce sont les structures à destination des enfants, que ce soit les écoles, les centres sociaux ou les centres de loisirs.

"L'école Mistral, où est scolarisé mon fils,



Pour Dalila Benmeziiane et son fils Abderrahmane, chaque sortie est un parcours du combattant.

Photo © Marion Parent

est en principe accessible. Mais lorsque l'ascenseur est en panne, tout se complique. C'est pareil pour les centres aérés. Trop peu sont habilités pour le moment. Une marche, ce n'est pas grand-chose, c'est pourtant une vraie barrière pour une personne en fauteuil. L'accessibilité est un combat", estime Aurélie Vignau, la mère de Quentin 6 ans, atteint de dipégie spastique. Pour elle, il est toujours difficile d'accepter que beaucoup d'endroits ne sont pas encore accessibles. "Parfois, on ne sait plus quoi dire à notre enfant..."; ajoute-t-elle.

Rendre la ville moins périlleuse

L'accessibilité est une chose, l'autonomie, une autre. Absence de marquage en braille dans les ascenseurs, de feux

de signalisation sonores, de bandes podo-tactiles pour se repérer et le mobilier urbain inadéquat, rendent la ville dangereuse pour une personne malvoyante. "La piscine Jean-Gelet par exemple, est assez périlleuse. Il n'y a aucun repérage pour prévenir qu'on est au bord du bassin. C'est pareil dans les escaliers des écoles", constate Rachida Teraoui, maman de Jade, 7 ans, petite fille non-voyante, scolarisée à l'école Grandclément. Il en va de même pour les sites internet municipaux qui ne sont pas compatibles avec les logiciels de synthèse vocale. Bref, comme le dit l'adjointe déléguée à la question : "Il y a du pain sur la planche".

Maxence Knepper

Ce que dit la loi

La loi du 1^{er} février 2005 avait fixé dix ans de délai pour rendre les lieux publics, les écoles, les habitations, les transports et la voirie accessible à toutes les personnes en situation de handicap. Selon la loi, tous les établissements recevant du public doivent être en mesure d'accueillir des personnes handicapées en 2015. Néanmoins, des délais supplémentaires pour se mettre aux normes sans encourir de sanctions sont possibles. La municipalité va mettre en place une commission consultative d'accessibilité et de sécurité pour les personnes handicapées afin de travailler à la question. Un label réaffirmant la volonté de la ville de favoriser l'accessibilité des personnes handicapées, sera bientôt mis en place.

Des élèves de Barbusse confrontés au handicap

CE SONT des élèves à la fois très émus et très attentifs qui ont instauré un dialogue avec Manuel, porteur d'un lourd handicap le privant de sa mobilité et de la parole. Si l'échange verbal a été possible, c'est grâce à un assistant, mais aussi grâce à un tableau alphabétique dont Manuel ne se sépare pas et qui lui permet, à l'aide d'un doigt, de choisir les mots qu'il veut exprimer. Par petits groupes, les collégiens ont déambulé, toute la matinée, dans le collège où différents ateliers leur étaient proposés, pour découvrir différentes formes de handicap. Florent, malvoyant, de l'association Valentin Haüy, les a initiés au braille. Il apprécie cette initiative qui permet aux jeunes de se mettre dans la peau d'une personne handicapée : "C'est très interactif. Le pire pour nous, c'est l'ignorance, le regard de l'autre. Ici, on travaille sur le vivre ensemble". Cette action s'inscrit dans l'activité du club handicap du collège qui propose des activités toute l'année.

J.P.



Photo © Marion Parent

COMMERCE

Des formes d'achats innovantes

L'association Vrac (Vers un réseau d'achats en commun) s'installe sur la commune et propose aux Vaudais de s'inscrire dans une démarche d'économie sociale et solidaire.

DORÉNAVANT, les habitants pourront franchir la porte du local dédié à l'association Vrac et situé au Mas du Taureau, pour passer commande de produits qui les intéressent et venir les récupérer la semaine suivante. "Il s'agit de développer un réseau d'achats en commun directement dans les quartiers en réduisant les intermédiaires. Tous les produits sont vendus à prix coûtant", explique Boris Tavernier, salarié de l'association. Celle-ci est soutenue financièrement par la Fondation de l'Abbé Pierre et un certain nombre de bailleurs, dont Est Métropole habitat qui met à disposition le local. L'expérience de Boris Tavernier au sein du café coopératif lyonnais De l'autre côté du pont, dont il a été l'un des fondateurs, lui a permis de créer un réseau solide de fournisseurs et de producteurs. "Nous avons toujours pri-

vilégié les producteurs locaux, le commerce équitable ou les produits bio en visant le meilleur rapport qualité prix", poursuit-il. L'activité de Vrac s'inscrit dans cette même démarche. Lorène Cornet, stagiaire, chargée d'innovation sociale, travaille sur ce projet, pour le compte du bailleur Est Métropole habitat. C'est elle qui accueille les acheteurs, gère les commandes. Chocolat en galets, café moulu, huile d'olive, comté ont été les premiers produits proposés. Des produits non alimentaires, telles que fournitures scolaires, pourraient être mis en vente par la suite. "Le principe est de renouveler les produits tous les mois. Nous faisons en sorte que l'offre soit variée pour satisfaire le maximum de personnes en tenant compte de la demande des habitants", note-t-elle. Le projet en est à sa phase d'expérimentation et sur le long terme l'objectif serait que les habitants le prennent eux-mêmes en main : "Nous ne sommes pas dans une consommation passive. D'ailleurs, tout acheteur devient membre de l'association Vrac pour un euro. Les gens apportent leurs contenants et se servent eux-mêmes. L'idée est qu'ils puissent se passer de nous", précise la jeune fille. Vrac compte également s'appuyer sur les structures associatives et le bouche à oreille, pour asseoir son implantation sur la commune.

J.P.

Pratique : Association Vrac, 6 chemin de la ferme. Contact : Boris Tavernier : 06 52 89 56 56. Email : asso.vrac@gmail.com. Prochaine commande et présentation des produits le 9 janvier, de 14 à 18h.



Photos © Marion Parent

Optez pour des cadeaux **made in Vaulx**

Des planètes chocolatées

QUAND deux grandes institutions vaudaises comme le Planétarium et la maison Moine collaborent, le fruit de ce travail commun ne peut être que merveilleux. Les planètes en chocolats conçues par le pâtissier-chocolatier du Village et vendues en exclusivité au Planétarium ne font pas figures d'exception. Grâce à un habile travail de texture, Emmanuel Moine a imaginé des corps célestes en beurre de cacao plus vrais que nature. Si les hommes viennent de Mars et les femmes, de Vénus, les gourmands eux, se retrouvent à la boutique du Planétarium. Cinq euros l'unité.

Pratique : Planétarium, place de la Nation. Tél, 04 78 79 50 13.



Des objets design écolo

DES SACS et des pochettes pour tablette numérique éthiques et uniques. La société Reversible, qui a commencé son aventure à Vaulx-en-Velin avant de déménager à Lyon pour de plus grand locaux, produit des accessoires à partir d'anciennes bâches publicitaires ou de vieux sacs en toile de jute. Le résultat est bluffant et soucieux de l'environnement. L'idée originale a été soufflée à la designer Marie Imberton par son beau-frère, Emmanuel Imberton, PDG d'une autre société vaudaise, la Cotonnière lyonnaise, qui produit des bâches industrielles. Des bâches qui étaient vouées à l'incinération après utilisation, jusqu'à ce que la créatrice décide de leur donner une seconde vie.

Pratique : www.reversible.fr



Un carré de soie tissé à la Tase

EST implantée au Carré de Soie l'une des rares entreprises de tissage de soierie qui soit à la fois encore en activité et ouverte au public. Tissage de soierie et dérivés, plus connue sous le nom de TSD, dispose d'une boutique où l'on trouve de très belles créations à prix d'usine : des foulards, écharpes, étoles, cravates, plaids... aux noms de grands couturiers, de créateurs mais aussi signés C. Berliet et Lyon's touch (les propres marques de TSD).

Pratique : TSD, 4, 14 allée du Textile. Tél. 04 72 37 92 10. Boutique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h. www.atelierdecanuts.com

Des petites autos conçues à la Soie

DES PETITES autos made in Vaulx ? Non, vous ne rêvez pas, c'est à deux pas du Carré de Soie que la fabrique à rêves se situe. Moins connue que sa rivale Majorette, autrefois située à Rillieux-la-Pape, Norev s'exporte et se vend un peu partout dans le monde. D'ailleurs la marque reste un must chez les collectionneurs, au même titre que Dinky toys ou Solido. Elle a un temps laissé les petites autos de côté pour se concentrer sur des modèles à l'échelle 1/18°, destinés aux collectionneurs. Aujourd'hui, la boîte de Vaulx a relancé ses petites autos que l'on retrouve chez les marchands de jouets ou les buralistes. Ces jouets sont modélisés avenue de Böhlen et produits en Asie du Sud-Est.

Pratique : www.norev.com



Une œuvre signée Doutres

Un étonnant bracelet réalisé à partir d'une fourchette en argent, un bateau conçu avec un bandeau de roue de charrette, des faux et de vieux ustensiles, ou pourquoi pas, une sculpture animalière née de l'assemblage d'objets utilitaires et de couverts ? Le sculpteur vaudais Patrick Doutres détourne et redonne vie à des objets dénichés dans les brocantes ou les ménagères de grands-mères. Ce sont des pièces uniques, des œuvres d'art, des cadeaux d'exception !

Pratique : www.patrick-doutres.fr



ENTREPRISE

Lyon Gourmand fait plaisir aux becs fins depuis 1952

TRÈVE des confiseurs oblige, à quelques jours des fêtes, tous les regards se tournent vers les chocolatiers et les rois du bonbon. "C'est une très grosse période", explique Clémentine Fornaciari, commerciale de Lyon Gourmand, société basée dans la zone industrielle de la Rize. Mais Noël commence en septembre pour nous, lorsque nous envoyons les catalogues à nos clients.

Leurs clients, ce sont les boulangeries, les enseignes disposant de rayons "terroir" et les grands magasins comme le Printemps ou les Galeries Lafayette. "Nous produisons essentiellement des brochettes et des pièces montées en guimauve", continue Clémentine Fornaciari. Nous conditionnons aussi des bonbons bio et avons lancé notre propre gamme nommée Lyon Gourmand". Le but étant de se diversifier pour ne pas être que des grossistes. Lyon Gourmand continue cependant de faire plaisir aux gourmets en important gianduja, amaretti, panettone et autres célèbres sucreries



Photo © Marion Parent

italiennes particulièrement appréciés en cette période.

Depuis quatre ans, l'entreprise qui emploie 14 personnes et a pris ces quartiers à Vaulx-en-Velin, en installant son siège social, ses unités de production et ses entrepôts rue Pierre-Mendès-France. Elle conserve tout de même sa boutique de la rue Vendôme, dans le 6^e arrondissement

de Lyon. Une boutique qui a ouvert ses portes en 1952 et dont la longévité est assurée, tant que la gourmandise sera le plus joli des défauts. M.K

Pratique : Lyon Gourmand, 29 rue Pierre-Mendès-France. Tél, 04 78 24 97 45. Boutique, 84 rue Vendôme, Lyon 6^e. Tél, 04 78 24 90 96.

EPIPHANIE

Des fèves à l'effigie des monuments vaudais

COLLECTOR. Pascal et Audrey Ricard, les pâtisseries de la Côte, proposeront cette année, des fèves à l'effigie des monuments vaudais et brondillants : le Planétarium, le château d'eau de la Tase, l'hippodrome et le Carré de Soie, pour la cité des cardons, l'église Saint-Denis, le fort, l'aérodrome et la mairie pour Bron.

Installés depuis sept ans avenue Salengro, le couple d'artisans souhaitait innover pour l'Épiphanie et offrir à leurs clients une alternative aux fèves classiques. "Nous avons pensé représenter des personnalités de Bron et de Vaulx, mais nous avons choisi finalement de figurer des lieux emblématiques", expliquent-ils. S'ils ont préféré des endroits situés au Sud de la commune, c'est justement pour promouvoir ce quartier. "Nous voulons faire rayonner le Sud", clament Pascal et Audrey Ricard. Le Nord de Vaulx-en-Velin n'est pas en reste, puisqu'une surprise attend les gourmands qui retrouveront une fève figurant le Planétarium : une entrée gratuite pour l'équipement.

Si les figurines sont originales, Pascal Ricard mise sur des recettes de galettes classiques comme la pomme ou la framignane. "Ce sont des valeurs sûres", affirme-t-il. Mille fèves ont été réalisées spécialement par une société iséroise. Pas une de plus. Elles seront commercialisées à partir du 28 décembre. Et les 200 premiers clients partiront avec un couteau à pain. Comptez 16 euros pour une grande galette familiale. M.K

Pratique : Pâtisserie de la Côte, Audrey et Pascal Ricard, 65 bis avenue Roger-Salengro. Tél, 04 78 80 65 68.



MAS DU TAUREAU Les élèves du collège Césaire tiennent boutique



Pour Kheïra, la vente est une grande première. "Cela me permet d'appliquer ce que je vois en cours", explique la jeune fille.

"C'EST une initiative unique", selon les bénévoles du Secours populaire de Lyon. Depuis quelques semaines, une boutique solidaire a ouvert ses portes dans l'enceinte du collège Aimé-Césaire, en partenariat avec l'association humanitaire. Deux jours par semaine jusqu'à la fin de l'année scolaire, ce "school market" est ouvert au public. "Cela rentre complètement dans le programme scolaire des élèves de 3^e Segpa vente-distribution-magasiner qui gèrent le point de vente, assure Claire Lenfant, principale adjointe de la section Segpa, à l'initiative du projet avec Samia Touil, professeur. Non seulement c'est intéressant d'un point de vue pédagogique puisque les élèves se retrouvent dans une situation concrète, mais cela permet aussi de sensibiliser nos jeunes aux questions de solidarité".

Au sein de leur boutique, les élèves sont maîtres à bord. Ils tiennent la caisse, conseillent la clientèle, mettent en rayon et choisissent leur stock dans les réserves du centre du Secours populaire, situé à Gerland. "Ils ont l'embarras du choix, en fonction des arrivées", précisent Catherine Teyssier et Véronique Grégoire, bénévoles. La plupart des affaires commercialisées portent encore les étiquettes de grandes enseignes de la distribution et font partie des collections passées et invendues. A quinze euros la robe, dix euros le chemisier ou trois euros le bracelet, les prix sont imbattables. Pour le moment, les élèves n'ont sélectionné que des produits destinés aux femmes. Ils devraient compléter leur offre avec des vêtements homme et enfant dans les semaines à venir. A ces vêtements neufs pourront s'ajouter

une sélection d'objets et de belles occasions. Kheïra, comme ses sept autres camarades, éprouve beaucoup de fierté dans la réalisation de cette nouvelle tâche qui lui a été confiée. Elle est particulièrement motivée. "C'est la première fois que je fais des ventes, explique-t-elle. Cela me permet d'appliquer ce que je vois en cours". Si l'expérience s'avère concluante, elle pourrait être reconduite pour les années à venir. En attendant, la boutique ne désemplit pas : le bouche-à-oreille a fait son œuvre. Elle sera officiellement inaugurée le 18 décembre. Maxence Knepper

Pratique : boutique solidaire du collège Aimé-Césaire, 2 rue des Frères-Bertrand. Ouverte le lundi de 13h30 à 15h30 et le jeudi de 13h30 à 17h30.

Mise en lumière éphémère du passage du Mas

"On a pensé à nous, on ne nous laisse pas tomber parce qu'on est parti. Ça fait chaud au cœur", s'émeuvent Rahima, Heljea et Saleha, anciennes locataires du Mas du Taureau. Vendredi 12 décembre, le passage du Mas a revêtu ses habits de lumière pour un instant nostalgique des plus appréciés. Dix-huit étudiants de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon ont métamorphosé le quartier avec des installations lumineuses et sonores, reprenant les témoignages de ceux qui ont passé des années dans les appartements des Echarmeaux, des Luères, du Mont-Cindre et du Mont-Gerbier. Des

immeubles voués à la destruction. Comme le disent certains, c'était une "belle façon de dire au revoir aux immeubles qui nous ont abrité". "Ce chemin de lumière doit conduire à des destructions qui ne sont pas un point final, mais un point d'étape au renouveau du quartier", affirme Stéphane Gomez, adjoint délégué à la Politique de la Ville, au Renouvellement urbain, aux Equipements publics et à la Valorisation du patrimoine. Les Vaudais ont aussi pu visiter les deux appartements-ateliers qu'occupent depuis l'automne les futurs architectes. Une rencontre aussi importante

pour les habitants que pour les étudiants. "Il est important de ne pas rester derrière sa table de maquette, car un architecte qui ne comprend pas les transformations qui interviennent autour de lui, n'est pas un bon architecte", souligne Nathalie Mesureux, directrice de l'école. M.K



Photo © DR

Photos © Marion Parent

LES VERCHERES

Apprendre à jardiner

La parcelle pédagogique s'inscrit dans la démarche de réhabilitation des espaces extérieurs du quartier et de l'éducation à la citoyenneté.



Photo © Laurence Damière

"IL FAUT cultiver notre jardin...". Les petits Vaudais vont bientôt pouvoir reprendre à leur compte cette phrase extraite du Candide de Voltaire. En effet, une centaine d'enfants fréquentant l'école Makarenko et le centre social du Grand Vire vont avoir la responsabilité de prendre soin de la parcelle pédagogique qui sera mise à leur disposition, dans le quartier des Verchères, dès début janvier. Ce sont 90m² de terrain, situés près de la sous-station de chauffage qui seront dédiés au jardinage. Les effets positifs du travail de la terre ne sont plus à démontrer. Au-delà du simple bénéfice apporté par les efforts physiques, il est facile de mesurer l'impact que peut avoir sur les enfants la découverte du cycle des plantes, la connaissance des différentes espèces végétales et, dans une certaine mesure, animales. Car qui dit plantations dit aussi développement de la biodiversité avec sa myriade de petits insectes. Tout comme le Petit prince de Saint-Exupéry qui a pris conscience que sa rose était unique au monde, les enfants vont être responsables de l'univers qu'ils auront créé eux-mêmes et de sa préservation. "Cette activité s'inscrit dans un projet plus global autour de la sensibilisation à la nature en ville", explique Yamina Méchalikh, chargée de développement au GPV (Grand projet de ville). Ainsi, l'objectif qui ressort, en filigrane, est celui de l'éducation à la citoyenneté : "Dans le cadre d'un projet collectif qui exige patience, attention, coopération, le jardin pédagogique permet de développer des savoir-être qui concourent à l'épanouissement des enfants", poursuit-elle. Ce jardin sera aussi une source intarissable de créativité aussi bien pour les enfants que les enseignants et les animateurs qui pourront s'appuyer sur la thématique du jardinage pour aborder d'autres disciplines, de manière transversale. L'accompagnement et le suivi pédagogique seront effectués, aux côtés des enseignants et des animateurs, par le Grand Lyon et par les associations Frapna (Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature) et Côté jardin. J.P

SUD

Centre social : un projet renouvelé et des habitants à remotiver

Le nouveau projet social de Peyri, feuille de route pour les quatre ans à venir, a été présenté aux Vaudais, samedi 13 décembre.

LES HABITANTS étaient conviés, mais c'est devant une toute petite assemblée que Marcelo Chaparro, directeur du centre social et culturel Peyri a présenté le projet du centre pour 2015-2019. Cinq habitants, deux membres du conseil d'administration (sur 23) et quelques salariés étaient présents. "Le fait qu'il y ait si peu d'habitants qui se soient déplacés nous interroge, dit Marcelo Chaparro. Ça ne les intéresse pas, ou alors, ils se laissent porter par le centre, en oubliant un élément essentiel : cette structure leur appartient, ils doivent aussi se mobiliser et prendre les choses en main".

Le directeur des lieux a rappelé le travail effectué depuis un an et demi pour évaluer l'ancien projet social du centre et en élaborer un nouveau. Celui-ci sera présenté à la Caisse d'allocations familiales et constituera la ligne de conduite pour les quatre ans à venir. L'évaluation s'est notamment appuyée sur une enquête portant sur les trois axes de l'ancien projet - pôle de centralité, lieu d'apprentissage et de promotion de la culture - et sa finalité, "Vivre et construire ensemble une communauté de citoyens". Quatre-vingt deux habitants ont été consultés. Il ressort de l'enquête beaucoup d'éléments positifs mais aussi des points à améliorer. D'où les quatre axes du nouveau projet : développer la connaissance et les savoirs pour aider à l'amélioration des rapports sociaux, familiaux ; aider les parents à être parents ; aller vers les habitants et promouvoir leur pouvoir d'agir ; valoriser les identités sociales et culturelles et le dialogue à travers l'expression artistique. En deçà de ces grandes lignes, le directeur de Peyri présente une série d'orientations. Elle vise à renforcer la convivialité dans les quartiers excentrés, être davantage à l'écoute des besoins des habitants et usagers, encourager et soutenir le bénévolat. Elle invite à s'engager davantage sur le terrain de la solidarité, développer la culture du projet collectif, aménager les horaires pour les gens qui travaillent, réfléchir à une modalité de gouvernance participative... La tâche est vaste, sa réussite est l'affaire de tous. Bien que très impliquée dans la conception de ce nouveau projet, Marcelo Chaparro n'accompagnera pas sa mise en œuvre. Il va rejoindre le Sud de la France où, déjà, une mission l'attend, dans les quartiers Nord de Marseille. F.M

RENCONTRE

Le 11 décembre, des élèves de CE1 de l'école Makarenko ont eu la chance de pouvoir dialoguer avec l'auteur Hubert Ben Kemoun, à la bibliothèque Marcel et Renée-Roche.

Les écoliers lancent une bouteille à la mer

CHACUN retient son souffle. La lettre écrite par les écoliers pour Hubert Ben Kemoun, glissée quelques jours auparavant, par leur maîtresse, dans une bouteille, va enfin en être extirpée, pour être lue à son destinataire.

La veille, cet écrivain a quitté sa Bretagne où il a élu domicile, pour venir à la rencontre des enfants de Vaulx-en-Velin. S'il lui a fallu seulement quelques heures pour être propulsé, dans le quartier des Verchères, ce sont des heures et des heures de concentration, de relecture, de corrections, d'aller retour entre lui et l'éditeur, qui lui ont permis de venir à bout de ses histoires.

C'est tout cela que l'auteur de cent soixante-quatre livres pour enfants, traduit dans quinze langues, a expliqué, avec simplicité, conviction et beaucoup d'humour, aux écoliers, venus échanger avec lui en cet après-midi de décembre.

Cette rencontre n'est pas tombée comme un cheveu sur la soupe. Elle a été longuement préparée et s'intègre totalement au programme d'apprentissage de la lecture et de l'écriture. En

effet, durant plusieurs semaines, les élèves de Pauline Tissier se sont afférés autour des livres d'Hubert Ben Kemoun. La première étape a été la lecture, par les bibliothécaires, de quelques uns de ses albums. A partir de là, de retour en classe, les enfants ont listé une série de questions qu'ils allaient poser à l'auteur. S'inspirant d'un de ses ouvrages, intitulé "Les bouteilles à la mer", il s'agissait ensuite de lui rédiger une lettre. "C'est un travail collectif qui casse un peu le fonctionnement habituel. Les enfants apprennent à travailler en autonomie par petits groupes", commente l'institutrice.

Désacraliser l'auteur

Dans chaque groupe, un élève s'est porté volontaire pour écrire la lettre, un autre pour la corriger. A l'issue de ce travail rédactionnel, la classe a voté pour choisir le courrier à remettre entre les mains de l'écrivain. Puis, chaque écolier a pris sa plus belle écriture pour finaliser le travail. "L'objectif essentiel est que les enfants réussissent à transcrire les sons en lettres. Il faut pren-

dre en compte les sons de la langue avec laquelle les enfants s'expriment en dehors de l'école, sans stigmatiser leur langue d'origine", poursuit Pauline Tissier. L'acquisition de l'orthographe va donc venir plus tard.

Hubert Ben Kemoun, s'est plié avec brio au jeu des questions réponses. Bien qu'il accepte, dit-il, avec parcimonie, les rencontres avec ses petits lecteurs, il met un point d'honneur à les rendre dynamiques. "Je suis là pour leur dire que la littérature est vivante. Le but est qu'ils ressortent de cet échange avec encore plus de questions". En expliquant aux écoliers les différentes étapes de la fabrication d'un livre, il entend désacraliser l'auteur. "On peut oublier le nom d'un auteur, mais un livre vous marque pour toute une vie. Je ne suis pas certain que les petits Vaudais aient beaucoup de livres chez eux. Je crois au travail de citoyen des bibliothèques. Ce sont les fascistes qui les ferment. C'est ici, dans cet endroit que l'on fabrique la paix sociale, l'éducation et la capacité à écouter, à dire j'aime ou je n'aime pas".

Jeanne Paillard



Photo © Marion Parent

THEATRE

Brûler les planches et dévaler les pistes

27 élèves de CM2 de l'école King ont participé à un concours de théâtre organisé par des étudiants de l'EM Lyon, avec à la clef, une semaine au ski.

DRÔLE de journée au Bureau bureautique français (BBF) où le directeur Jean Thi et sa secrétaire Maude Eiste, organisent un casting du meilleur inventeur. Pour le coup, ils reçoivent moult génies et jaugent, non sans humour, leurs trouvailles. Se précipitent alors Joseph Meister, Margaret Knight, Louis Pasteur, les frères Lumières, Eugène Poubelle, Alexander Graham Bell, Guglielmo Marconi ou Robert Goddard, pour participer à ce grand casting. Tel est le script écrit par les 27 élèves de la classe de CM2 d'Amélie Lafond à l'école King.

Elle participe au projet Vallée de cœur porté par le Ski club de l'EM Lyon. Avec une autre classe de la Duchère, les petits Vaudais ont du plancher pour créer une pièce de théâtre en lien avec le programme scolaire et les découvreurs du 19^e siècle. Les vainqueurs du concours remportent une semaine de classe de ski. Distribuer les rôles, répéter, écrire mais aussi concevoir le décor... Le théâtre rassemble tous ces éléments. Mais les élèves en parlent beaucoup mieux. "Ca a été dur au début, on a dû penser à ce qu'on devait écrire, expliquent Katlyn, Zinedine, Mouna et Raouf. On a travaillé tout le trimestre sur la pièce. On a dû répéter et bien retenir le texte. Sans oublier de bien regarder le public ! On a aussi répété devant nos camarades".

L'école King participe depuis deux ans au concours. "Il a fallu trouver une approche ludique pour que le thème plaise aux élèves, poursuit Amélie Lafond, professeure des écoles. A raison de quatre ateliers par semaine, les CM2 ont conçu leur pièce de A à Z. Ils ont aussi étudié les grands inventeurs. Ce n'est pas aisé d'écrire et d'allier de l'humour tout en restant dans le sens mais ils l'ont fait".

Mais avant de glisser sur les pistes, il a fallu dompter son trac et jouer devant un amphithéâtre de 700 personnes ! Et ils ont réussi ! Ils ont remporté le prix des étudiants de l'école de commerce lyonnaise. Preuve que le théâtre mène à tout, même aux pistes enneigées.

R.C



Photo © Laura Tangre

SPECTACLE

La féerie de Noël au cirque Imagine



Photo © DR

LA MAGIE de Noël mêlée aux arts du cirque, c'est ce que propose le cirque Imagine, sous son grand chapiteau blanc et bleu installé depuis trois ans au Carré de Soie. Chaque spectacle de Noël est particulier, totalement renouvelé. "C'est un principe que l'on s'impose" dit Serge Massot qui dirige le cirque avec son frère David. Les spectateurs de l'hiver passé peuvent donc revenir sans hésiter, la féerie recommence, mais tout a changé. Cette saison, petits et grands seront ébahis par les trapézistes évoluant au dessus de

leurs têtes et les numéros sans filet ; ils s'amuseront de numéros humoristiques et loufoques avec des chiens ou avec une chèvre équilibriste. Ils apprécieront la maîtrise des chevaux de haute école ou de la cavalerie. Ils riront avec les clowns et applaudiront le talent des acrobates et des contortionnistes. C'est un cirque chaleureux doté d'une programmation équilibrée et de grande qualité. L'équipe offre un bel accueil dès la porte du chapiteau franchie et, après le spectacle, l'on peut côtoyer les artistes. Oyez, oyez,

habitants, allez voir le cirque de Noël !

Pratique : Cirque de Noël : cirque Imagine, 5 avenue des Canuts. Ouverture au public du samedi 20 décembre au dimanche 4 janvier (pas de représentation les 24 décembre et 1er janvier). Spectacle de 16h à 18h (ouverture des portes à 15h). Tarifs : 20 euros/enfants, 25 euros/adultes, gratuit pour les moins de 3 ans.

Tel : 04 78 243 243.

www.cirqueimagine.com



**SPECTACLE DU CIRQUE DE NOËL
AU CARRÉ DE SOIE**



Une place Adulte
achetée
=
Une place Enfant
offerte*

**Du 20.12.14
Au 04.01.15**
(Noël le 24.12 et le 31.12)

**SPECTACLE
À 16H**

Cirque Imagine
5 avenue des Canuts
69 120 Vaulx en Velin
04 78 243 243

*Offre valable pour un placement en Gradin sur présentation de ce coupon au Guichet du Cirque Imagine ou à l'accueil des chapiteaux le jour du spectacle.

FOOTBALL

Zouma, Fekir, Ghezzal : le FC Vaulx, un vivier à champions

Les générations se suivent mais ne se ressemblent pas. Au FC Vaulx, l'une a marqué le club plus que toutes les autres : celle de Nabil Fekir et de Kurt Zouma. Ils ont entre 20 et 22 ans et affolent désormais les championnats européens.



Kurt Zouma



Nabil Fekir



Rachid Ghezzal

Photos © DR

LES PELOUSES du Stamford Bridge, le stade du club de football londonien de Chelsea et du Stade de France sont devenues familières pour Kurt Zouma. A force de ténacité, de rigueur et grâce, il faut l'avouer, à un talent inné, le Vaudais de 20 ans s'est imposé comme l'un des espoirs du foot européen. Après avoir brillé à l'AS-Saint-Etienne et lors de la coupe du monde 2013 des moins de 20 ans, le joueur s'est vu offrir un contrat dans l'une des meilleures formations d'Outre-Manche. Son entraîneur n'est autre que José Mourinho, l'un des plus titrés. En parallèle, il est appelé en équipe de France par Didier Deschamps. Fulgurante ascension. "On a déjà récupéré son premier maillot de l'équipe de France, celui avec lequel il a joué contre la Finlande, en 2013, raconte Ali Rechad, président du FC Vaulx. On attend avec impatience de recevoir celui de Chelsea!". Le frère aîné de Kurt, Lionel, 21 ans, joue à Sochaux en Ligue 2. Professionnel depuis 2011, il occupe le poste de défenseur, comme son cadet.

Nabil Fekir, lui, évolue sous les couleurs de l'Olympique Lyonnais. En treize matchs ces dernières semaines, le milieu de terrain de 21 ans a placé six buts dans les filets adverses et fait deux passes décisives, devenant la coqueluche de la presse. "Fekir, c'est Messi", a déclaré Jean-Michel Aulas, président de l'OL le 28 novembre, comparant Nabil et le ballon d'or argentin. Il serait même surveillé de près par Arsène Wenger, le coach d'Arsenal friand de jeunes pousses talentueuses. Une revanche pour celui qui avait été écarté à 15 ans du centre de formation de Gerland. A l'OL Fekir a retrouvé Rachid Ghezzal, 22 ans, un autre Vaudais. Et puis il y a les deux Zakariya, Abarouai et Souleymane, à Evian-Thonon-Gaillard (20 ans).

Leurs points communs à tous : être passé par le FC Vaulx hier et exceller dans la discipline aujourd'hui. Certains de leurs maillots affichés dans les locaux du club, sont là pour le prouver. Une fierté pour leurs proches comme pour les bénévoles de l'association sportive : "On a de la chance de les avoir eus dans nos rangs", estime Ali Rechad.

"J'y ai mes meilleurs souvenirs..."

Quand Guy Zouma, le père de Kurt et Lionel, et Mohamed Fekir, celui de Nabil, se croisent à la buvette du stade Francisque-Jomard, de quoi parlent-ils ? De leurs fils bien évidemment. Chez les Zouma, comme chez les Fekir ou les Ghezzal, le football est une affaire de famille et le FC Vaulx, une institution. "Le FC, ce n'est pas comme une famille, c'est réellement une famille", résume Mohamed Fekir, l'un des piliers du club. Les enfants ont usé ensemble la pelouse du stade. Certains y ont même tapé leurs premiers ballons. "J'avais cinq ans et j'y ai mes meilleurs souvenirs. Je m'y suis fait mes premiers potes que je revois régulièrement", confie Rachid Ghezzal à notre journal en 2010. Aujourd'hui encore, dès que leur agenda le permet, les champions reviennent là où tout a commencé, pour encourager leur équipe et surtout, leurs petits frères. Avec quatre garçons chez les Fekir et six chez les Zouma, il est rare qu'un match se joue sans l'un d'eux. Quand Nabil ou Kurt sont là, c'est un peu la cohue. Pour les jeunes Vaudais, ils représentent des modèles de réussite. Alors que le comportement de certains footballeurs pro est montré du doigt, eux s'évertuent à garder la tête froide. Elevés "à la dure", on leur a appris "à travailler à fond", "à ne pas brûler les étapes" et à sans cesse progresser.

"Ce sont des jeunes qui savent où ils vont, mais surtout d'où ils viennent. Ils restent humbles", note Guy Zouma.

Une génération en or

Le parcours de ces joueurs prodiges impressionne leurs anciens coéquipiers "Ils n'ont jamais lâché l'affaire et cela a payé", commente Naël Fedlaoui. Pendant de nombreuses années, il a joué aux côtés de Nabil Fekir avec qui il est resté très ami. Il a aussi tapé la balle avec Kurt Zouma, déjà surclassé à l'époque. Forcément, dans les vestiaires de Jomard, ceux qui n'ont pas eu un destin aussi glorieux se font un peu chambrer par les plus âgés. "Pendant qu'ils affolent les championnats, nous, on se fait sortir de la coupe de France !", souligne-t-on, taquin. Certains semblent cependant promis à d'autres d'horizons, comme Naïme Dellala, 19 ans. Après avoir passé neuf ans à l'OL, le gamin de la Thibaude est revenu dans le club de son enfance "pour mieux rebondir professionnellement et évoluer le plus haut possible". "Le FC Vaulx a vu éclore 16 ou 17 joueurs professionnels au cours de son histoire, ce qui le place parmi les plus gros viviers français", constate Mohamed Fekir. Le président Ali Rechad précise : "C'est normal, nous sommes l'un des clubs de la région qui a le plus gros effectif. Toutes catégories confondues, nous sommes près de 800 licenciés". Sur le bord du terrain, les supporters des rouges et noirs sont confiants quant à l'avenir du club vaudais. Ils en sont sûrs, "la relève est assurée". Une nouvelle génération digne de Rachid, Nabil ou Kurt montre le bout de son nez.

Maxence Knepper

Pratique : Football Club Vaulx-en-Velin, stade Francisque-Jomard. Tél, 09 54 05 31 32.

MÉRITE

Une karatéka récompensée par le Secrétariat d'Etat aux Sports

ELLE FUT sûrement la plus surprise d'apprendre la nouvelle en ouvrant sa boîte aux lettres. Sans trop vraiment comprendre ce qui lui arrivait, elle a montré son courrier à son entraîneur, Paco Martinez qui n'a pu que lui exprimer sa fierté : Ruveyda Akbolat, de la MJC karaté, est lauréate du Challenge national du Jeune bénévole. Samedi 13 décembre, la jeune fille de 19 ans a été reçue au Secrétariat d'Etat aux Sports, à Paris, où lui a été remis sa distinction. "C'était très impressionnant. Nous étions une trentaine, mais seulement sept jeunes à avoir été choisis", explique-t-elle, émue par tant d'honneur.

Créée en 2011 par la Fédération des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement associatif, ce challenge récompense tous les ans, une poignée de jeunes bénévoles de moins de 26 ans s'investissant pour leur club ou leur structure associative. Très impliqué à la MJC, Ruveyda Akbolat donne des cours de karaté aux enfants lors des vacances scolaires et arbitre des compétitions départementales. Elle participe aussi au projet engagé depuis quelques années, sur le désarmement nucléaire. Un projet qui l'a amenée sur les routes américaines et japonaises, à la rencontre de spécialistes et de rescapés du bombardement d'Hiroshima.

Très prise par les concours d'aide-soignante qu'elle prépare et par son emploi dans une boulangerie de la route de Genas, la jeune fille a mis un peu de côté la compétition. Mais quand elle y revient, c'est pour atteindre les sommets. Cet été, elle faisait partie de l'équipe qui a terminé 3^e lors d'une compétition internationale à Okinawa, au Japon. "Une aventure incroyable", selon elle.

M.K



Photo © Marion Parent

RINK-HOCKEY

Direction les quarts de coupe d'Europe pour les filles du Roc



Photo © Marion Parent

ELLES L'ONT FAIT ! Les filles du Roc se sont imposées face à Düsseldorf samedi 13 décembre au gymnase Croizat sur un score de 5 à 4 lors des 8^e de finale de la coupe d'Europe féminine de la discipline. A la suite d'un match âprement disputé, l'entente composée de jeunes femmes vaudaises et brondillantes a remporté la partie. Direction les quarts pour les habituées de la piste de la Tase, elles rencontreront une autre équipe Allemande pour la suite des réjouissances : Iserlohn. La première manche des quarts de finale se disputera à domicile, le 17 janvier 2015 au gymnase de l'avenue Roger-Salengro.

L'équipe senior féminine, reste une vitrine du club et évolue en championnat N1 où elles se situent à la troisième place du tableau.

Pratique : www.roc-vaulx-en-velin.com

HANDBALL

L'Asul en tête de Nationale 1

REMARQUABLE ! Les filles de l'Asul ont fait un excellent début de saison. Les filles menées par Marion Grange et coachées par Romain Conte arrivent en tête de leur poule. Le dernier match à domicile avant la trêve hivernale a eu lieu samedi 13 décembre face à La Motte Servolex. Naturellement, les handballeuses vaudaises se sont imposées 20 à 16 au Palais des sports Capiévic. Avec huit victoires, un match nul et seule ombre au tableau, une défaite face à Toulon/Saint-Cyr, les rouges sont restées en forme. L'objectif pour les filles reste la montée en D2. Le retour au haut niveau est à portée de main. Reste à confirmer les mêmes prouesses lors des matchs retour.

Pratique : www.asulvhandball.com/

Vibrez aux courses À DEUX PAS DE CHEZ VOUS

LES HIPPODROMES DE LYON
CARRÉ DE SOIE - PARILLY

www.leshippodromesdelyon.fr

MER17DEC

Conte, danse et musique : N'Être, à 15h, par le Théâtre Dire d'Etoile. Dès 5 ans. Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tel. 04 72 04 81 18.
Gôûter de Noël aux Grolières, à partir de 15h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos.
Moment musical du Conservatoire de musique et de danse, à 20h, salle Foucaud, au Conservatoire, 55 rue de la République.

JEU18DEC

Marché de Noël, de 10h à 18h, sur l'esplanade de l'Hôtel de ville.
Repas de l'association Victoire, à midi, à l'espace Frachon, 3 av. Thorez. Prix : 10 euros. Réservation au 04 72 04 94 56.
Vente de jouets pour Noël, de 13h30 à 16h30, au Secours populaire, 15 rue Franklin.
Diffusion du film La Vague, à 19h, à la MJC, 13 av. Barbusse. Entrée libre.
Conseil municipal, séance publique, à 19h, à l'Hôtel de ville, salle du Conseil, place de la Nation.

VEN19DEC

Marché de Noël, de 10h à 18h, sur l'esplanade de l'Hôtel de ville.
Soirée conte tout public, à 18h30 à la bibliothèque Perce, rue Louis-Michoy. Histoires de gourmandises de la vie et de chocolat, avec Philippe Berthe, musicien. A partir de 6 ans.
Soirée solidaire de fin d'année, à 19h, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos. Rens. : 04 78 80 22 61.
Spectacle "Des matins bruns aux heures noires", par l'association Parlons-en, à 20h, à la MJC, 13 av. Barbusse. Tarif : 7 euros. Tarif réduit : 5 euros.

SAM20DEC

Centenaire de l'assassinat de Jean Jaurès, dévoilement d'une plaque commémorative, à 11h, devant l'espace Frachon, l'esplanade Duclos.
Marché de Noël, de 10h à 18h, sur l'esplanade de l'Hôtel de ville.
Spectacle de marionnettes, ballade en calèche, promenade en poney, déambulation du Père Noël, sur les esplanades de l'Hôtel de ville et du lycée.
Petit marché de Noël avec animations, de 10h à 18h, place Gilbert-Boissier.
Spectacle de jongleurs, animations, promenade à poney et château gonflable, de 10h à 18h, sur la place au pied de la tour d'escalade, au Mas du Taureau.
Tablee solidaire, à midi, à l'espace Frachon, 3 av. Maurice-Thorez.
Football, CFA2, FC Vaulx vs SC Selongey, à 18h au stade Jomard, avenue Paul-Marcellin.
Animations de Noël des commerçants, esplanades de l'Hôtel de ville et du lycée Doisneau, place Gilbert-Boissier et sur la place au pied de la tour d'escalade. Lancé de lampions à 17h.

SAM10JAN

Boules : coupe Fleurs et Fleurs, à 8h, 16 quadrettes 3 et 4^e divisions promo par poules. Boulodrome de Bron, 40 rue Jules-Verne. Tel : 04 72 37 46 57.
Tournoi futsal de l'Olympique de Vaulx, toute la journée, au gymnase Blondin, 1 rue Maximilien de Robespierre.

DIM11JAN

Boules : coupe Fleurs et Fleurs, à 8h, 16 quadrettes 3 et 4^e divisions promo par poules. Boulodrome de Bron, 40 rue Jules-Verne. Tel : 04 72 37 46 57.
Tournoi futsal de l'Olympique de Vaulx, toute la journée, au gymnase Blondin, 1 rue Maximilien-de-Robespierre.
Vide-dressing adultes, de 13h30 à 18h. Vêtements, chaussures, sacs, bijoux, accessoires. 5€ par exposant. Frameto : 16 avenue Voltaire. Tél. 06 13 58 71 60. aframeto@sfr.fr

SAM17JAN

Basket : équipe masculine senior nationale 3 Vaulx basket club contre Union Sportive Pierre-Bénite à 20h, stade Aubert, 1 allée du Stade.



2015

MAR06JAN

Ciné Carco, à 18h30, à l'espace Carco, 20 rue Robert-Desnos. Courts-métrages sélectionnés par le Festival du film court francophone et repas partagé. Ouvert à tous. Infos : 04 78 80 22 61.

JEU08JAN

Vœux de la Maire, à partir de 18h, pour les habitants, entreprises et les associations, au Centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation.

BOUGER

tous azimuts pour Noël

PLACE aux activités du service municipal des Sports. Comme chaque année, les vacances seront sportives. Trois sites sont dédiés pour accueillir les 7-17 ans, du lundi 22 au mercredi 31 décembre, hors jour férié. Ces animations sont gratuites et destinées à faire bouger la jeunesse.

Le Palais des sports, place de la Nation, accueillera des activités multisports en lien avec les clubs locaux. Divers sports seront au rendez-vous : escalade, taekwondo, gymnastique ou encore badminton. Les matins seront réservés aux centres de loisirs, les après-midis seront ouverts à tous de 14 à 17h.

Le gymnase Rousseau, rue Ho-Chi-Minh, accueillera les sports collectifs avec handball, basket ou encore futsal. Les activités sont ouvertes de 14 à 17h.

La place de la Nation accueillera des structures gonflables, mais aussi de la tyrolienne pour les aventuriers et des chevaux. Pour le bon déroulement des activités, la circulation sera déviée le temps des manifestations.

Mais aussi :

Bienvenue au CLSH

Le CLSH Nord ouvre ses portes la semaine du 22 au 26 décembre. La structure de la rue Lounès-Matoub propose un accueil à la semaine avec des activités sportives et culturelles. Les inscriptions se font au 04 78 80 65 07. Tarif : 4,5 euros la semaine.

Deux journées au ski

Le service municipal des Sports organise deux sorties au ski pour les 7-14 ans à Magériaz en Savoie. Tarif avec transport et location de skis : 15 euros,

Sport à loisir : des activités

prévoir un pique-nique pour midi et des vêtements bien chauds. Inscriptions au service des Sports,

Hôtel de ville, place de la Nation au 2^e étage. Tél : 04 72 04 80 83.



Photo © DR

VEN09JAN

Expression libre

autour de l'identité à Peyri

APRÈS avoir fêté la diversité avec les habitants, le 15 novembre place Cavellini, le centre social et culturel Peyri organise une soirée "Expression libre", sur le thème de l'identité, le 9 janvier à 18h. Un groupe d'habitants proposera avec l'aide de la compagnie Théâtre de l'archipel, une pièce de théâtre forum. Suivra un échange avec le public. Pour l'heure, le groupe est à constituer. Le centre social et culturel fait donc appel à des personnes souhaitant s'investir dans la création de la pièce de théâtre. Il y aura trois ateliers de 2h et un, le jour même de la représentation. Pour plus d'informations, et pour s'inscrire à la soirée, contacter le 04 72 37 76 39 ou marvin.cunin@cspeyri.org

JEU18DEC

Paroles, paroles, paroles

LA NIÈME compagnie, bien connue des Vaudais puisqu'elle a été durant sept ans en résidence au centre culturel Charlie-Chaplin, présentera, jeudi 18 décembre aux Amphis (rue Pierre-Cot) à 20h30, un spectacle gratuit intitulé Paroles à plusieurs mains. Ce spectacle sur base sur des textes issues de deux recueils, "Paroles d'hommes à trois voix" et "Entre femmes - Paroles de femmes vaudaises". Réservation, 06 81 85 93 77.

18/20 DEC

La Fédération du commerce vaudais fête Noël



C'EST UNE PREMIÈRE, pour ses dix ans, la fédération du commerce vaudais a décidé de réunir le centre ville, le Mas du Taureau et le Village autour de la célébration de Noël. "Nous nous sommes tous fortement mobilisés pour en faire un grand événement à l'occasion de cette date anniversaire", commente Patricia Rolland, de l'association Centre vie du centre ville. Chaque quartier organise ses propres activités et les Vaudais pourront circuler de l'un à l'autre, le samedi 20 décembre, entre 10h et 12h30 et 14h et 17h, à bord d'un petit train dont l'accès sera gratuit. Une nouveauté que les habitants sauront certainement apprécier. Les arrêts suivants seront desservis : Charlie-Chaplin au centre ville, au pied de la tour d'escalade au Mas et place Boissier au Village.

Pour la première fois aussi, le centre ville aura son marché de Noël, entre 9 et 19h, du 18 au 20 décembre, sur l'esplanade de l'Hôtel-de-ville. Le 20 décembre, de 10h à 18h, d'un quartier à l'autre, les badauds pourront profiter des différentes animations : jeux pour les enfants, déambulation du père Noël, ballade en calèche, potager musical, spectacle de jongleurs etc... Les enfants de 2 à 10 ans pourront aussi participer à un concours de dessins et gagner deux places au cirque Imagine. Et les grands pourront participer au tirage au sort entre le 8 et 20 décembre en remplissant un bulletin chez les commerçants. Les heureux gagnants remporteront une invitation pour deux personnes au planétarium.

J.P

Pratique : Fédération du commerce vaudais. Patricia Rolland, 06 85 07 91 73 ou 04 78 80 64 44.

18-19 DEC

Deux jours pour

lutter contre les idées extrêmes

"NOTRE VOCATION est de participer à la vie de la cité tout en favorisant le vivre ensemble", rappelle Eric Pommet, le directeur de la MJC. Jeudi 18 et vendredi 19, la structure organise deux journées pour dire non aux fascismes et aux idées extrêmes. Jeudi 18 décembre, le film allemand la Vague sera projeté. Cette œuvre de Dennis Ganel conte une curieuse expérience menée par un professeur dans un lycée visant à expliquer le totalitarisme. Commence alors un jeu de rôle aux tragiques conséquences. Projection gratuite, suivie d'un débat.

Vendredi 19 décembre, à 20h, la pièce Des matins bruns aux heures noires sera jouée par l'association Parlons-en. Elle réunit Matin brun, de Frank Pavlof et Inconnu à cette adresse de Katherine Kressman Taylor. Deux textes qui relatent la montée du nazisme dans l'Allemagne des années 30. Plein tarif : 7 euros, tarif réduit : 5 euros.

Pratique : MJC, 13 avenue Henri-Barbusse. Tél : 04 72 04 13 89.

SAM20DEC

Repas de Noël :

une tablee solidaire à Frachon

AVEC un groupe d'habitants, les associations Formes et saveurs, Femmes bien-être et vie locale, les Petits frères des pauvres et Médiactif, un repas partagé aura lieu le samedi 20 décembre à midi, à l'espace Frachon. Ce temps convivial avant les fêtes de fin d'année, réunira près de 80 personnes.

Un appel à générosité est lancé par le collectif. Chacun peut offrir douceurs, papillotes, ou n'importe quelle forme de don.

Pratique : Espace Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez. Tél : 04 72 04 94 56.

DIM21DEC

Casse Noisette

au Pathé Carré de Soie

CASSE-NOISETTE est l'un des ballets les plus merveilleux et les plus célèbres au monde. Musique emblématique de Tchaïkovski, décors et costumes féériques, ce beau conte initiatique reprend les thèmes universels de l'amour, du pouvoir, du bien contre le mal. Un spectacle magique qui séduira petits et grands à la veille de Noël. Dimanche 21 décembre, il sera retransmis en direct au cinéma Pathé Carré de Soie à 16 heures.

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds congélateur Fagor blanc classe A, 6 tiroirs, H 1m45, longueur 55cm. TBE. Prix : 200 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds table ovale salle à manger couleur merisier, largeur 1m15, longueur 1m65 + 4 chaises. Prix : 120 euros à débattre. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds chambre à coucher complète + 2 chevets marron + sommier. Prix : 250 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds meuble TV marron, 2 tiroirs, 1 vitrine, longueur 1m20, largeur 48cm. Prix : 50 euros. Tel : 06 22 18 34 82.

IMMOBILIER VENTE

- Vds appartement T4 de 80m2 dans résidence fermée, 3e étage, gd balcon, gde salle à manger, salon, cuisine, sdb, wc + cave. Prix : 144 000 euros à débattre. Tel : 04 78 80 12 93 ou 06 03 55 58 81.

BESOIN D'ÉVASION ?

LE PLANÉTARIUM 14 15

L'UNIVERS VOUS ATTEND

www.planetariumvv.com

planetarium

Un nouveau container pour l'Asdess

MI-NOVEMBRE, l'Association pour le développement solidaire par le sport (Asdess) a fait parvenir un container de 30m³ au Cameroun. A l'intérieur, du matériel scolaire et informatique récupéré auprès d'établissements secondaires de l'agglomération, de la faculté de médecine et du groupe Orange Suisse. Tout le contenu a été remis au ministère des enseignements secondaires camerounais, auquel l'association située à Vaulx est liée par une convention depuis trois ans, lors d'une cérémonie officielle dans un lycée de Ndzong, situé dans la province Dschang à l'Ouest du pays. Dix établissements de ce pays sont concernés par l'acheminement du matériel. L'Asdess œuvre en faveur de l'éducation, du sport, dans le cadre de ce volet, elle développe un partenariat avec la municipalité de Lobo et souhaite financer un stade.

Pratique : <http://www.asdess.org/>

Un mois de décembre chaleureux pour les personnes âgées isolées

LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES lancent un appel à bénévolat auprès de la population de l'agglomération lyonnaise espérant, cette année encore, que plus d'une centaine de personnes les rejoindront à l'occasion des fêtes de Noël, pour les aider à rompre la solitude de personnes âgées.

A l'occasion des fêtes, il est en effet possible de prendre part aux actions des Petits frères des pauvres en visitant une personne à son domicile, les 24 et 25 décembre, ou encore en aidant à la tenue du repas de Noël proposé par l'association le 25 décembre à Vénissieux.

Renseignements et inscriptions dès à présent en téléphonant au 04 72 78 52 52 ou par mail : frat.lyon@petitsfreres.asso.fr

DISPARITION

En MémoireS d'Arthur Harmandjian

HENRI HARMANDJIAN, plus connu sous le prénom Arthur s'est éteint samedi 5 décembre 2014. Né à Lyon le 6 juillet 1929, il était un lecteur passionné et fréquentait assidûment la bibliothèque Paul-Eluard au Village. Le Village justement, c'était son quartier, là où sa famille a acquis la partie centrale du château dans les années 1950. Collectionneur de vieilles cartes postales et d'archives en tout genre, il prêtait volontiers sa collection aux historiens et autres chercheurs de passage. Attaché à ses racines arméniennes, l'homme n'était jamais avare d'anecdotes que ce soit sur son pays d'origine, comme sur sa ville et son quartier qu'il aimait tant. Il était membre de l'association MémoireS. Dans les années 1990, il a publié un ouvrage sur le passé de la ville : Vaulx autrefois, aux éditions du Pré de l'âge. Arthur Harmandjian était très attaché aux valeurs de solidarités et aidait les plus démunis.



Photo © DR

R.C

EN BREF

Permanences parlementaires d'Hélène Geoffroy

Chaque premier lundi du mois, dans le cadre de ses permanences parlementaires, la députée-maire Hélène Geoffroy reçoit sur rendez-vous, l'après-midi, au 3 chemin Tony-Garnier. Les rendez-vous sont à prendre au 04 72 37 50 99.

Pour paraître dans le journal du 7 janvier, les petites annonces devront parvenir avant le 2 janvier en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx le journal/Petites Annonces, Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

UN DROIT, C'EST AUSSI UN DEVOIR CIVIL

"C'est moi qui décide !"

Pas encore électeur ?
S'inscrire une fois pour toutes
c'est facile et rapide.

AVANT LE 31 DÉCEMBRE
04 72 04 80 08
vaulx-en-velin.com

vaulx^{en}velin

vaulx^{en}velin journal édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - Diffusion : 20 500 exemplaires - Directrice de la publication : Hélène Geoffroy, députée-maire - Rédacteur en chef : Jacques Boucaud - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Maxence Knepper, Jeanne Paillard - Photos : Marion Parent - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Réalisation : Public Imprim*, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : SIEP, ZA les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - N° ISSN : 2106-7813 - Exemple gratuit, ne peut être vendu.
Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92
Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinjournal.com